

TERESA CIECIERSKA-CHŁAPOWA

ATTAQUE DES ESPAGNOLS CONTRE ALGER EN 1783
D'APRÈS

TIBR AL-MASBŪK FĪ ĠIHĀD-I ĠUZĀT-I ĠAZĀ'IR
WA'L-MULŪK

Quand en 1775 l'armée de Charles III assiégeant Alger a été battue et forcée à la retraite¹ — il était évident que ceci ne constitue nullement la fin définitive des attaques réciproques. L'Espagne tenait non seulement à garder ses positions en Afrique du Nord (Oran, Mers el-Kebir reconquis en 1732) mais aussi à les élargir après avoir brisé la puissance algérienne — ce que l'on peut définir comme „programme-maximum”. La solution de compromis c'était de toute façon maintenir les positions citées ci-dessus tout en limitant en même temps les tributs payés² et en obtenant les garanties concernant la liberté de navigation et la sécurité de la flotte et des ports. Alger, de son côté, soucieux de ses propres profits, cherchera d'abord à refouler les voisins ennemis des positions occupées³ et dans les autres affaires (contributions, liberté de navigation) à maintenir le *status quo*. Il ne faut pas oublier que — bien que affaiblies — la piraterie et les rançons constituaient toujours la source principale des revenus d'Alger. Ces revenus c'était en même temps la condition de maintenir le potentiel nécessaire de défense: grâce à eux on renforçait les fortifi-

¹ Le déroulement et la description détaillée de cette attaque sont insérés dans le volume précédent: v. T. Ciecierska-Chłapowa, *Attaque des Espagnols contre Alger en 1775 d'après Tibr al-masbūk fī ġihād-i ġuzāt-i Ġazā'ir wa'l-mulūk*, Folia Orientalia XVII, 1976, p. 101—116.

² Dans le cas de l'Espagne le chiffre était de 23.000 piastres par an — v. Mouloud Gaid, *L'Algérie sous les Turcs*, Tunis 1975, p. 163.

³ L'Algérie recouvre Oran seulement en vertu de l'accord signé le 9 décembre 1191 — *ibidem*, p. 165.

cations, on payait la solde à l'armée, on renouvelait la flotte⁴. Surtout le paiement régulier de la solde présentait le problème particulièrement important, étant données les difficultés toujours croissantes dans le recrutement des volontaires en Anatolie⁵.

Ainsi „la piraterie algérienne” continuait à présenter la menace générale et pour cette raison — après les événements cités du 1775 — ne voulant pas être isolé dans son combat contre l'ennemi algérien toujours aussi dangereux, le roi Charles III a commencé les négociations avec Gênes, Naples, Malte et Livorne, ayant pour but organiser une expédition commune⁶. Indépendamment de cela Charles III essayait — par la voie diplomatique — d'amener Alger à entrer en pourparlers. Faisant appel à l'autorité du sultan⁷ il lui demandait d'intervenir, ce que le sultan a accepté de faire. Pourtant le résultat de cette intervention prouve combien autonome, indépendante de l'opinion de Constantinople était la politique de l'Algérie. Le dey⁸ a refusé à l'envoyé du sultan tous pourparlers avec l'Espagne tant qu'elle ne renonce pas à ses intentions de guerre et n'arrête pas les préparatifs armés⁹.

L'Espagne n'ayant pas obtenu l'accord pour les négociations et occupée entre temps par la guerre avec l'Angleterre, ne pouvait pas essayer de prendre sa revanche plus tôt. En 1783 seulement, après avoir porté ce conflit à terme, elle envoie l'expédition successive contre Alger¹⁰. L'histoire de ce conflit de guerre sera

⁴ La flotte algérienne qui, à un certain moment reposait surtout sur les bâtiments à rames et les chébecs, a suivi avec le temps l'exemple des flottes européennes et possédait: frégates à 44—50 canons, corvettes à 22—26—30 canons, galères, chaloupes canonnières, chaloupes à mortiers et d'autres — v. Shaler William, *Esquisse de l'Etat d'Alger*, Paris 1830, p. 51—52; aussi M. Gaid, *op. cit.*, p. 163.

⁵ Vers la fin du XVIII^es. le nombre de soldats de l'armée fixe a baissé considérablement et ils étaient 5 à 6 milles par rapport aux 20 milles au début du XVIII^es. — v. Gaid, *op. cit.*, p. 142, et Abdallah Laroui, *L'Histoire du Maghreb*, Paris 1970, p. 249.

⁶ M. Gaid, *op. cit.*, p. 163 et Mubarak b. Muhammad al-Hilali al-Mayli, *Ta'rih al-Gazā'ir*, Alger 1964, vol. III, p. 233.

⁷ Abdülhamid I (1773—1789).

⁸ Muhammad b. Otmān (1766—1791).

⁹ v. M. Gaid, *op. cit.*, p. 163, et *Ta'rih al-Gazā'ir*, p. 233.

¹⁰ Le commandement de l'escadrille destinée à attaquer Alger a été confié à Antonio Barcelo. Antérieurement, pendant la guerre

présentée ici d'après les renseignements puisés au manuscrit ture du XVIII^e siècle, intitulé *Tibr al-masbūk fī ġihād-i ġuzāt-i Ġazā'ir wa'l-mulūk*¹¹. Les faits enregistrés successivement seront illustrés par les fragments relatifs du texte de la chronique, traduits du ture en français. Le choix des fragments a été fait d'après les informations qu'ils contiennent et qui concernent directement la guerre navale en question.

À cause du cadre limité de cet article, on a laissé de côté les informations moins essentielles et les digressions, certainement très intéressantes pour d'autres raisons, mais n'apportant rien de nouveau au déroulement des événements présentés.

*

* * *

1. Dans l'introduction l'auteur du manuscrit initie le lecteur aux événements historiques de la dernière dizaine d'années. Ces événements doivent constituer, dans une certaine mesure, le fond pour la relation ultérieure: „Quand en 1189¹² les ġiaours espagnols ont été battus en Alger et sont retirés — ils se sont alliés avec les Français contre les Anglais¹³, mais combattant 5 ou 6 années, ils n'ont pas vaincu les Anglais. Et n'arrivant pas à conquérir la forteresse appelée Gibraltar¹⁴ ils ont eu l'idée d'utiliser les chaloupes appelées barcasses¹⁵ et quand les Anglais ont perdu les forces- [les Espagnols] ont détruit la forteresse citée (p. 18), mais ils n'ont pas réussi à la conquérir. Ensuite ils ont signé la paix mutuelle” (p. 19).

avec l'Angleterre, il commandait les forces qui bloquaient Gibraltar — v. *Enciclopedia Universal Ilustrada*, vol. VII, p. 713.

¹¹ La Bibliothèque Nationale d'Algérie, le manuscrit n° 1640; explications supplémentaires v. T. Ciecierska Chłapowa, *op. cit.* 1775.

¹³ 1779—1783 — le siège de Gibraltar par les Espagnols et les Français. Le commandement du côté anglais était aux mains du général Elliot — v. *L'Encyclopédie de l'Islam*, vol. II, Leyde—Paris 1928, vol. II.

¹⁴ Dans le texte ture, جبل عطار.

¹⁵ Dans le texte ture لانجون, ang. launch = fr. barcasse, esp. barcaza. On peut déduire du texte qu'il s'agissait des chaloupes canonnières et bombardières. L'auteur emploie des noms différents: barcasse, chaloupe, felouque.

آگاه اولسونلر که چونکه اسبانیول کافری سنه بک یوز سکسان طقوز سنه سنده جزائره بوزولوب کتدکده فرنسز ایله برابر اولوب انکلیز کافرنک اوزرینه قلقوب بش الی سنه مقاتله اوزره اولوب انکلیز کافرنک حقندن کلیموب جبل عطار نام قلعیه بر ظفرایده میوب لایجون دیدککری صندالری ایجاد ایدوب انکلیز کافری عاجز اولوب اول مذکور جبل عطاری (p. 18) خراب اتمشدر لکن آلماسنه اقتدازی اولمیوب مابینلرنده صلح ابرا اولد قلرنده ... (p. 19)

2. L'auteur du manuscrit énumère les raisons qui, soi-disant, ont provoqué en 1783 une nouvelle intervention armée de l'Espagne contre Alger: „Cette année passée, ces giaours, en aucune façon n'[ont réussi] à reprendre leur matériel de guerre, laissé en Alger. Et la *taïfa* juive — sans l'autorisation de notre seigneur¹⁶ — s'est livrée aux actes ignobles sur ces infidèles c'est-à-dire a commis des meurtres atroces sur leurs arrières. Les actes commis par ces Juifs ont rendu les infidèles furieux. En plus, nos affranchis noirs, convertis à l'Islam, ont trouvé sur le champ de bataille les tambours royaux. Ils en étaient tellement contents comme s'ils avaient pris des quantités de l'or et négligeant d'autres proies ils ont emporté ces tambours royaux, les ont mis au cou et battaient les tambours avec force dans toute la ville. Aux yeux des autres cet événement a fait honte au roi¹⁷ (p. 19)».

اول کافر سنه سوابقه جزائر اوجاغنده براقدهی مهمات کجه وکوندوز دروندن جقمیوب ویهودی طاقه سی دخی اول کافرله افندیلریمزک رضالری یوق ایکن فعل شنیع اتد کلرنده یعنی موتی خبیثه لرنک ادبارلرینه بعض مناسبت سز فعل اتد کلرنده بو یهودیلرک اتد کیری ایش دخی کافره غایت کوچ کلوب وهم بزیم عم مبارکیر یعنی آزادلی قره لر جنک یرنده قرال طیلرینه راست کلوب کویا که اول عم مبارکیرک اللرینه بک بک التون کچمش مثالی حظ ایدوب اخر غنیمته یقمیوب اول قرال طیلرینی یقما ایدوب و بو غازلرینه طقوب ولایت ایجنده کوم کوم جالده قلرنده بو ایش قراله غایت قرالیر ما بیننده عار کلوب (p. 19).

¹⁶ Il s'agit du dey Muhammd b. 'Otmān. Dans le texte l'auteur le nomme le plus souvent „Muhammad Pacha”

¹⁷ Il s'agit du roi Charles III. Dans cette constatation de l'auteur du manuscrit on peut remarquer une certaine naïveté et la tendance à disculper le côté algérien de toute accusation („... sans accord de notre seigneur”!) Par contre, il est vrai qu'en 1775, quand les Espagnols pris de panique s'enfuyaient du champ de bataille, ils ont laissé sur la côte leur matériel de guerre, les morts et les blessés. (v. le manuscrit, p. 15; et M. Gaid, *op. cit.*, p. 163).

3. Muḥammad Pacha, informé de l'attaque projetée par les Espagnols envoie des lettres aux *watān-bey*s, proclamant l'état de l'alerte de guerre: „Cette année les Espagnols préparent de nouveau une attaque puissante contre Alger. Alors établissez vos camps, pas trop dispersés, éloignés de 3 à 5 jours [de marche] d'Alger, attendez de nos nouvelles et tenez vous prêts. Si nous entendons la nouvelle que la sinistre flotte des giaours approche — nous vous enverrons nos courriers” (p. 20)¹⁸.

بو سنه کنه اسبانیول جزائر اوزرینه عظیم تحریکی وار کلمکده در سزار دخی جزائره اوج بش کون مسافیه قریب او طراق ایدوب محله لری متفرقه اتمیه سز وبزدن یکا کوز و قلاق دوتوب مهیا اوله سز اگر کافرک قره یه کلجک دونما منخوسه سی وارایسه مسموع اولدقه سزاره رقاصلر ارسال ایده ریم (p. 20)

4. „Et de nouveau notre seigneur, Muḥammad Pacha, à commencé à recevoir successivement des nouvelles venant du padischah de Fès et de la côte, racontant que les infidèles effectivement partent contre Alger” (p. 21). Et aussi „... des lettres sont arrivées, adressées à la *taïfa* juive par les Juifs de Livorne¹⁹, où il était dit: tenez-vous sur vos gardes, étant donné que cette année la flotte des infidèles part contre Alger [...] Ces Juifs ont commencé à louer, payant deux ou trois fois plus cher, des demeures dans la montagne connues sous le nom d'Abu zari'a où ils (p. 21) s'établissaient et ils rassemblaient tout leur bien. Et certains *goldaches* avertissaient les Juifs: eh, les Juifs, l'autre année, sur le champ de bataille, à l'arrière [des troupes] des giaours, vous avez accomplis des actions ignobles et des meurtres atroces et vous avez brûlé vifs certains des giaours. Et ceci est arrivé à l'insu de notre seigneur. Les giaours, rendus furieux par ce fait marchent maintenant contre vous. Et qu'est-ce qui va arriver alors”? (p. 22).

¹⁸ L'auteur de *Ta'riḥ al-Ġazā'ir* cité ici nous transmet le contenu identique de cet ordre (p. 235). Le résultat de cette mobilisation s'est manifesté dans l'arrivée des contingents très nombreux des soldats venant du pays entier (les beylics de Constantine, de Titteri et de Mascara). Abdallah Laroui (*op. cit.*, p. 251) mentionne aussi la participation des Marocains.

¹⁹ Dans le texte ture *اله قورنه*.

Les Européens²⁰ ont reçu des informations semblables et eux aussi „ont commencé à transporter leurs biens, les marchandises et les fonds de commerce dans leurs demeures aux alentours de la ville et ils attendaient l'arrivée des infidèles” (p. 22).

که [...] محمد پاشا افندیزه فس پادشاهندن و دکر جانبندن خبرلر بربرنک اردنجه کلمکه بشلدیکه یعنی کافر البته جزائره کلمکه در (p. 21)
یهودی طائفه سنه آله تورنه یهود یلرندن صحیحا مکتوبلر کلوب باشکرتک تدارکنی کوروک زیرا البتده بوسنه جزائره کافرک دونماسی وارمق اوزرینه در دیمشیر اول یهودیلر آبو الزریعه دیمک ایله معروف طاغ بقچه لرینی ایکشر اوجر قات قیمتی ایله کره لغه (p. 21) بشلدیلر و ائقاللرینی بقچه لره جکوب بقچه لره ساکن اولغه بشلردفلرنده بعض یولداسلر ای یهودیلر سزلر سنه سابقه ده معرکه پرنده کافرک موتی خبیثه لرینک اد بار لرینه فعل شنیع و بعضلرنی احراق بالثار ایدردیکر افندیلریمزک خبرلری اولمق سزک کافری طارلدوب اوزریکزه کلمکه شمدی سزک حالکر نجه اولور (p. 22) ... جمیع ائقاللرین و مارقانه لر تجارت امواللرینی بقچه لره جکمه بشلدیلر و کافرک کلمه سنه منتظر اولدیلر (p. 22)

5. „En 1197, le 29 du mois de š'abān²¹ c'est-à-dire d'après le calendrier romain le 13 juillet, mardi avant la soirée, la sinistre flotte des giaours (p. 23) [...] est entrée dans le Golfe d'Alger et a jeté l'ancre en face des fortifications, à la distance de 5 a 6 lieues” (p. 24).

Il y avait des navires de guerre (donc deux navires de Malte avec 70 à 80 canons), brigantins, demi-corvettes et d'autres.

²⁰ Dans le texte turc بالیوز — ce qui signifie en premier lieu des consuls européens, mais ici le terme est employé dans la signification plus large.

²¹ Ce ci correspond à la date du 30 juillet 1783 d'après le calendrier grégorien. En général on cite le 29 juillet comme date de l'arrivée de la flotte espagnole (v. G. Yver, *l'Enc. de l'Islam*, vol. I. „Alger”. Le consul français à Alger donne dans son *mémorial* la même date et il indique le 1er août comme jour de la première attaque — v. *Ta'rih al-Gazā'ir*, p. 234) M. Gaid (*op. cit.*, p. 163) écrit que la flotte espagnole est arrivée le 1er août, ce qui semble être une certaine simplification. Il ne prend pas en considération la différence de 3 jours entre la date de l'arrivée et la première attaque. Par contre l'auteur de *Ta'rih al-Gazā'ir* cite le 13 juillet comme date de l'arrivée (ce qui correspond au calcul éronné du temps adopté par l'auteur de la chronique turque), mais il donne le 1er août come date de la première attaque.

À part cela l'auteur mentionne environ 50 chaloupes canonnières²². D'après la description les Espagnols ont déployé des faux pavillons multicolores.

سنه بك یوز طقسان یدی ماه شعبان شریفک یرمی طقوزنجی کون حساب رومیته ده یلیه ناک اون اوجنجی کون ثلاثه کونی قبل الذوال اسبانیول کافرنک دونمنا منخوسه سی (p. 23) [...] کورفه زنه کلوب بورجلردن بش التی میل بعید بورجلره مقابل دمیزلشلردر (p. 24)

6. „Le troisième jour, vendredi²³, après la prière de l'après-midi, quelques brigantins se sont détachés de la sinistre flotte et dans leur sillage on a dirigé dans l'ordre établi 48 ou 50 chaloupes canonnières. [Elles] sont arrivées en face du méandre du Nouveau Fortin [...] se sont fauillées jusqu'aux canons de fortification (p. 25) et se sont mises à bombarder le côté musulman. Les fidèles de leur côté ont commencé en même temps à foudroyer les misérables giaours du feu de leurs fortifications c'est-à-dire du Fortin Central, de Ra's 'Amār, ainsi que de quelques canons de Nouveau Fortin et des bastions de Bāb al-wādī” (p. 26).

Les pertes algériennes étaient évaluées comme peu significantes: 11 ou 12 obus ont fait quelques dégâts dans la ville, mais les fortifications n'ont pas été atteintes.

اوجنجی کون جمعه کون ایکندیدن صکره بر ایکی برکنده سی دونمنا منخوسه سندن قلقوب و انک اردنجه لانجون دیدکبلری یعنی قرق سکز و یاخود اللی پاره بومیه کیلرینی استیف و ترتیب اوزره ایدوب یکی بورجک دیرسکی مقابله سنه کلوب [...] بورج طوبلرینک الته برکیش کردی (p. 25) بومیه لرین اسلام اوزرینه ساجمه بشلدی و اسلام بورجلردن کوبکلی بورج و رأس عمار و یکی بورجک بعض طوبلری و باب الوادی طرفندن بعض طابیارلر براوغوردن کفار خاکسارک اوزرینه آتش پاران ساجوب ... (p. 26)

7. Tout de suite après la description de la tentative de l'attaque des Espagnols apparaît pour la première fois une remarque très intéressante de l'auteur sur le fait que le côté algérien a été surpris par cette attaque et que la préparation pour la défense

²² Ce chiffre approximatif ne diffère pas beaucoup du chiffre de 60 chaloupes canonnières et bombardières cité dans *Aperçu historique, statistique et topographique sur l'état d'Alger*, Paris 1830, p. 63.

²³ le 2. VIII.

efficace contre les chaloupes canonnières et les chaloupes bombardières espagnoles a été insuffisante. Étant donné la grande facilité de manoeuvre de ces unités, les batteries algériennes et les autres moyens de défense d'artillerie se sont montrés peu efficaces. Et à partir de ce moment-là la recherche des solutions constitue un motif qui reviendra très souvent sur les pages de cette chronique. „Si nous avions eu 30, 40 de ces barcasses” — dit l'auteur — „les giaours n'auraient jamais pu bombarder Alger” (p. 27). D'après l'auteur la situation se présentait de la façon suivante: „Quand tout d'un coup les barcasses des giaours [sont sorties] dans la mer, nos commandants d'artillerie [...] sont restés sans ressources parce que si nous avions tiré horizontalement — nous aurions touché la mer et si nous avions levé nos canons vers le haut [même] d'un doigt [les balles] passant au-dessus des giaours seraient tombées [également] dans la mer. [...] Et bien que ces maîtres d'artillerie étaient effectivement parfaits dans leur art et se servaient des canons comme si c'étaient des fusils — tout cela n'a pas servi à grand'chose. Quand les chaloupes de ces giaours, appelées barcasses (p. 27), ont apparu, les canons n'ont pas supporté l'épreuve et ne [les] atteignaient pas. Et quand nos canonnières renforçaient le feu, [c'était comme si] avec un baton sur 15 ou 20 lièvres on touchait une paire. [...] En plus les giaours ont inventé une nouvelle manière de mener le combat: de l'endroit où nos balles ne les atteignaient pas, ils envoyaient les leurs qui atteignaient la ville”²⁴ (p. 28).

²⁴ En 1767 l'amiral vénitien Angelo Emo a envoyé au Sénat de Venise une sorte de dépêches-rapports où il décrivait l'état des fortifications d'Alger et donnait son avis sur l'importance des forces maritimes nécessaires pour les détruire. Entre autres il faisait remarquer le fait que de nombreuses fortifications se trouvaient trop loin de la côte pour pouvoir garantir la défense efficace de la ville. Alger étant situé et bâti sur le terrain en terrasses, il souligne la nécessité d'utiliser les bombes incendiaires. Il est aussi d'avis que des galiotes à bombes, demi-frégates, demi-gros navires de ligne et chébecs pourraient être très efficaces pendant l'attaque. Ainsi on voit que les méthodes d'assiéger Alger de façon efficace étaient scrupuleusement étudiées et analysées — v. A. Sacerdoti, *Les fortifications d'Alger en 1767 décrits par l'Amiral vénitien Angelo Emo*, Revue Africaine, 1951, p. 188—189.

Le fait que le côté algérien a pris conscience de la propre faiblesse mène en conséquence à l'importante mobilisation des forces: le dey Muḥammad b. 'Oṭmān ordonne à Seyyid Ḥasan, commandant de l'arsenal, de procéder immédiatement au recrutement renforcé de nouveaux canonnières, de perfectionner sans arrêt l'exercice, d'augmenter la solde (p. 29—30).

زیرا کافک لاجونلری دکره برابر انره طوبجی باشیلر طوب اویدرمدن عاجز قلمشدر زیرا اگر طوبی اغز اغزه اطرسک دکرز وورر واکر بریرمق طوبی رفع ایدرسک اول کافک اوزرندن کجوب دریاه کیدر [...] اول طوبجی معلملری طوب صنعتنده کامل وطوبی توفنک مثالی قولمقلرنده ماهردر لکن نه فائده اول کافک لاجون دیدکلری صنداللی دریاه یوزنده (p. 27) ظاهر اولوب بو طوب اویار و نه نشانه کلور اول طوبجی غازلری کافره طوبی زیاده اطمقلری سبب ایله طوشان جومافی اون بش یرمی سی راست کلمسه بری ایکی سی کلور ایدی [...] اول کافک یکیدن حونلر ایجاد ایدوب یزیم طوبلریمز وارمدینی یردن اول کافک بومیه لری ولایت کلمور²⁴ (p. 28)

8. Samedi²⁵, après le lever du soleil, les Espagnols répètent l'attaque qui dure deux heures et demi. Les effets de cette attaque n'étaient visiblement pas très durs puisque l'auteur estime les plus grandes pertes de cette façon: „Dieu soit loué, la ville non plus n'a subi des dommages importants. Une quinzaine [d'obus] est tombée ou un peu plus. Quelques uns ont atteint Ra's 'amār et ont tué quelques personnes, d'autres ont été blessées. Deux fois on a atteint le Fortin Central. Là-bas [aussi] il y avait des morts et des blessés” (p. 31).

الحمد لله تعالى اول جمعه ارته سی جنکده دخی ولایت مبالغه ایله ضرر اولدی اون بش ویاچود بر ایکی زیاده دوشمشدر ولکن رأس عماره بر مقدار دوشوب بر مقدار شهید و بر مقدار مجروح اتمشدر وکوبکلی بورجه ایکی دوشوب انده دخی شهید و مجروح اولوب ... (p. 31)

9. Après le repos du dimanche, lundi²⁶, l'auteur mentionne la troisième attaque, qui a duré, elle aussi, deux heures et demi

²⁵ le 3. VIII.

²⁶ Le 5. VIII. Cette attaque considérée peu dangereuse par l'auteur de la chronique turque, a été évaluée comme une de deux plus durées d'après le mémorial du consul français, cité ci-dessus.

et qui, heureusement pour la ville, n'était pas dangereuse. Par contre le côté algérien a réussi à faire couler beaucoup de barcasses espagnoles (p. 32—33).

10. De la même façon générale l'auteur présente la quatrième attaque, le landemain, mardi, après le lever du soleil (p. 33).

11. Mais c'était seulement l'attaque suivante des Espagnols c'est-à-dire la cinquième qui a vraiment surpris le côté algérien. Ils l'ont commencée à l'improviste, l'après-midi du même jour, en donnant l'assaut à toutes les fortifications à la fois: „Les giaours bien cachés sous les forteresses ont commencé le bombardement d'Alger. Les *gazis* aussi ont ouvert sur les infidèles le feu de leurs canons, connus pour leurs dimension²⁷ et disposés dans les parties supérieures et inférieures des mures” (p. 33—34). Mais „les obus, passant au-dessus des giaours, tombaient dans la mer. Les giaours, profitant de l'occasion, se sont mis à bombarder la ville. Et il n'y avait pas d'endroit en Alger que les obus des infidèles n'auraient pas touché” (p. 34).

Parmi les monuments détruits l'auteur énumère la mosquée du Pacha, le mausolée du Veli Dede et du cheik Abdurrahman Ta'alibi, Kasba et d'autres (p. 34). Au cours de cette attaque la population civile a souffert aussi, entre autres les femmes, les enfants et ceux que les autorités municipales, inconscientes de la force de frappe, n'ont pas évacués à temps dans les demeures aux alentours de la ville. Pour ne pas exposer pour la deuxième fois cette population au danger on a proclamé l'ordre de l'évacuation préventive et on a désigné des troupes et des patrouilles pour la protéger²⁸ (p. 35).

كافر بورچلرك الله كركى كى صوقولوب بوميه لرين جزائر اوزرينه (p. 33)
اطمعه بشلدى وبزيم غازلر دخی بورچلرك اوستندن و التندن كافرك اوزرينه اول
عظمت شان اولان طوبلری اطمعه بشلدىلر (p. 34)
بزيم طوبلر كافرك اوزرندن كجوب دريايه كيدر كافر فرصتی غنيمه در ديوب ولايته
بوميه لرين صاجوب و ولايته مزانجه بوميه دوشرمكه بشلدى جزائرک هيچ بر حومه سی
يعنى بر محله سی قلمديكه كافرك بوميه سی دوشمدي (p. 34)

²⁷ Angelo Emo les mentionne également: *Op. cit.*, p. 188.

²⁸ *Le mémorial* du consul français parle aussi de cet ordre proclamé pour protéger la population civile (v. *op. cit.*, p. 234).

12. La situation défavorable des assiégés et la crainte de la défaite ont forcé le commandement à appeler le conseil pour discuter la nouvelle ligne de défense. Vu que les plus grands dommages ont été causés par les chaloupes canonnières — on s'est posé la question essentielle: est-il possible de construire des plate-formes sur les grosses chaloupes et y mettre des canons? Haği Muḥammad, l'oracle dans cette question — a donné la réponse affirmative. „Il a fait venir immédiatement les chaloupes du navire de ligne et sur cinq parmi elles on a construit des plate-formes et on a placé des canons. [...] Deux vieilles chaloupes bombardières ont été aussi refaites et sur chacune on a mis deux canons de 24 *ratls* et deux... (illisible)” (p. 36—37).

على العجله بيوك كى نك صنداللى كتوروب بش دانه سنه كرسيه يابوب اوزرلرينه
طوبلر وضع ايدوب [...] مقدما دخی ايكي بيوك بوميه كمسى تجديدا يابلمشدى (p. 36)
انلره دخی هر برلرينه ايكشر طوب و ايكشر ... وضع ايدوب ... (p. 37)

13. Les Espagnols ont attaqué pour la sixième fois mercredi, après le lever du soleil. Alger a envoyé contre les Espagnols 10 frégates et deux demi-galères suivies de 5 chaloupes canonnières et deux chaloupes bombardières. Et quand elles ont ouvert le feu sur l'ennemi et on commencé à jeter les bombes, les Espagnols „... surpris, ont renoncé au bombardement de la ville et des fortifications [et] ont dirigé le feu de leurs canons et leurs bombes contre les chaloupes. Les balles ainsi que les bombes, passant au-dessus des *gazis*, tombaient près des fortifications (p. 38) [...] Notre garnison de forteresse, cachée derrière les retranchements et les meurtrières, soutenaient les chaloupes par le feu des canons et en jetant des bombes par-dessus les chaloupes” (p. 39).

Le bilan de ce combat était optimiste pour Alger: le feu des Espagnols n'a pas détruit les chaloupes et les dégâts dans les fortifications n'étaient pas importants non plus. Aussi a-t-on décidé de construire sans délai 7 autres chaloupes canonnières et grâce à cela elles ont atteint le chiffre 12 (p. 39—40).

كافرك تبديلى شاشوب ولايتى و بورچلرى براغوب فلقه لره بوميه لرين وطوبلرين اطمعه
بشلدى طوبلرى و بوميه لرى اول غازلرك اوزرندن كجوب بورچلره قريب دوشمكه بشلدى
(p. 38)

وکنه بورج بارولردن بورج غازلری بزیم قلعه لرك اوزرندن انلر دخی قلقلره یاردیم
ایدوب طوبرلر و بومیه لر اطوب (p. 39)

14. Jeudi, les Espagnols ont entrepris la septième attaque. Cette fois-ci les *gazis* ont occupé les positions de front ²⁹ „et quand ils se sont rapprochés de l'objectif, ils ont ouvert sur les *giaours* le feu des canons en même temps et ils ont jeté des bombes (p. 41). [...] Les *giaours*, désorientés, tiraient tour à tour sur les chaloupes, vers la ville ou encore vers notre flotte. [...] Nos frégates se sont divisées en deux ailes: l'une du côté de Bāb al-wādī, l'autre du côté du mausolée d'Abd al-Kādir [...] Et puisqu'il a plu ainsi au Dieu Suprême et par sa volonté divine, une balle de pierre a atteint la frégate du reis Ibrahim Selanikli et [la frégate] a coulé immédiatement. [...] Et une bombe a atteint aussi une chaloupe près de l'arsenal, mais cette chaloupe, après avoir coulé, a émergé de nouveau. Et une autre bombe a touché notre navire de ligne en explosant à l'intérieur, mais elle n'a pas fait des dégâts importants. Voyant cette situation les *giaours* (p. 42) ont compris qu'avec leurs bombes ils n'atteindront pas la ville [...] et ils se sont retirés" (43).

اول غازلر مراملرنجه یناشوب کافارک اوزرینه بر قتلدن طوبرلرین و بومیه لرین اطوب (p. 41) [...] و کافر شاشوب کاه قلعه لر اوزرینه وکاه ولایت و کاه بزیم انجه دوننمایه اطوب [...] بزیم فرقه لر ایلی قول اولوب بر مقداری باب الوادی طرفته و بر مقداری عبد القادر ترابه سی طرفته متفرقه اولوب [...] و بقضاً الله تعالی و قدره سلا نکلی ابراهیم رئیسک فرقه سنه بر بومیه طاشی راست کلوب درعقب غرقه بحر او لوب [...] و هم ترسانه ده بر سهته اوزرینه بومیه انزال اولوب بعد الفرق کته اخراج اولنمشدر و بزیم بیوک کیه دخی بر بومیه انزال اولوب کمنک ایچند متفرقه اولوب جوق بر ضرر اتمشدر کافر بو حالی کوروب (p. 42) ولایت بومیه دوشره محکمه عقلی ادوب [...] جکلمشدر (p. 43)

15. Vendredi c'était le jour de la huitième attaque. „Quand le jour s'est levé les *giaours*, mobilisant toutes leurs forces, ont attaqué Alger en mettant en tête de nouveau les brigantins et les bâtiments à un mât suivis des chaloupes canonnières (p. 43) [...] Se trouvant à distance de plus d'une lieue de Ra's 'Amār

²⁹ Il s'agit probablement ici de ces chaloupes canonnières, récemment construites, qui restaient à l'arrière pendant les batailles précédentes.

ils ont ouvert le feu des canons et ils ont jeté des bombes en direction des chaloupes et de la ville [...] À ce moment-là les *gazis* ont surpris les *giaours* en soutenant le combat. [...] Les infidèles, ne pouvant plus continuer le bombardement et cherchant le salut, ont pris la fuite et ont regagné leurs bases. Les *gazis* ont attaqué alors leurs arrières et avançant toujours, se sont approchés de leur commandement en préparant contre eux les bombes et les canons. Quand les *giaours* ont vu cette situation, sans attendre ils ont ouvert sur les chaloupes le feu de canons disposés sur les ponts supérieurs et inférieurs du navire royal avec 80 canons" (p. 44).

Et bien que, en fin de compte, les Algériens ont manqué des munitions, néanmoins „ce jour-là beaucoup de chaloupes canonnières des infidèles ont coulé et deux — quoique endommagées — ont été ramenées [au port] par les *gazis*" (p. 45).

صباح اولدی اول کافر وار قوتلرینی کندولرینه ویروب کته برکنده لرینی و بر دیرکلی لرینی اوک طرفه ایدوب و اردلرنجه لانجونلرینی الای ایدوب جزائی اوزرینه هجوم اتمکده (p. 43) [...] راس عمار مقابله سنه زیاده میل اولوب بومیه سنی و طوبرلرینی قلعه لر اوزرینه و ولایت اوزرینه اطمعه بشلد قده [...] اول غازلر اونطه کرك ایدوب کافارک اوزرینه هجوم ایدوب [...] کافر در بومیه اطمق شویله دورسوک کندولرینی قورئارمق سودا سنه جهد ایدوب عرماسنه طقلوب اول غازلر ارد لرینی دوشوب واروب قومانطانسنه یناشوب اول کافارک اوزرینه بومیه و طوب یغدرمغه بشلدیلر اول کافر بو حالی کوروب اول سکسان یاره طوب جکر قرال کسمندن عارامیوب التلی و اوستلی قلعه لره طوب اطمعه بشلدی (p. 44)

اول کون کافارک نهج لانجونلری غرق اولوب وایکی دانه سنی مکسور الاضلاع اولدینی حالده غازلر جزائره ادخال اتمشلردر (p. 45)

16. Ici l'auteur du manuscrit arrête sa description principale de la „sainte guerre" — comme il l'appelle lui-même. Mais il la complète par des remarques finales où il dit : „... Les *giaours* se désespéraient de n'avoir pas pu bombarder Alger et vendredi, du front de leurs bases ils ont jeté quelques bombes en direction d'Alger, mais les bombes sont tombées dans la mer" (p. 46). Cela permet de supposer qu'après la huitième bataille, qui s'est déroulée vendredi matin, le côté espagnol a engagé le même jour encore une autre tentative du bombardement de la ville. Mais

cette tentative ne devait pas être bien dangereuse — le laconisme de l'information en témoigne. Néanmoins, pour l'exactitude du compte, on a dû la considérer comme neuvième attaque³⁰ puisque le chroniqueur dit ceci pour terminer: „Les giaours, à neuf reprises ont bombardé Alger et pendant une de ces attaques les fidèles ont souffert beaucoup de peur. Mais en fin de compte [les Espagnols] n'ont rien obtenu. Les giaours se sont arrêtés 11 jours et le douzième jour, samedi, ils ont pris le large” (p. 46—47).

کافر جزائر بومیہ دوشرمدن کندو سنہ یثس کلوب و جمعہ کون عارمہ لرینک اوکوندن
جزائرہ قرشو برمقدار بومیہ لرین اطوب دریایہ دوشرمدن (p. 46)
اول کافر جزائر اوزرینہ طقوز حملہ سندہ امت محمد هول جکوب مایاتی لرنده (p. 46)
بر ایش کوره مشد واول کافر اون بر کون مکث ایدوب اون ایکنجی کون سبت کونی
قلقوب [...] کتمشدن (p. 47)

*
* *
*

La chronique présentée ci-dessus est une lecture extrêmement intéressante et elle mérite d'être remarquée pour plusieurs raisons. Pour ne pas oublier une des raisons essentielles rappelons que l'auteur était non seulement témoin des événements décrits, mais aussi il y participait. En 1783 il prenait part à la défense d'Alger assiégé par les Espagnols, le fait qu'il mentionne à la page 31 en paroles suivantes: „Et moi aussi, indigne, [ce jour-la] j'ai fait feu 31 fois d'un des canons du Nouveau Fortin et 13 fois d'un autre”.

Il a terminé la rédaction de sa chronique (qu'il a commencé en 1784, après une attaque successive des Espagnols) le 18 sefer 1199³¹, donc la période du temps, qui le sépare des événements qui nous intéressent, n'était pas longue — environ une année et

³⁰ *L'Enciclopedia Universal Ilustrada* (vol. VII, p. 713) informe qu'en 1783 Antonio Barcelo a effectué 8 attaques pendant le siège d'Alger. D'après le calcul fait dans la chronique turque citée ici, on constate qu'il y en avait 9. Le consul français donne le même chiffre dans son *mémorial* (op. cit., p. 231) en mentionnant qu'à la cinquième attaque quatre autres ont succédé.

³¹ le 31. XII. 1784.

deux. Ce fait n'est pas sans importance parce que cela a permis à l'auteur d'écrire sa relation de façon vivante, directe et pittoresque. Des fois elle est involontairement naïve et cette naïveté se traduit par l'enregistrement des informations qui n'ont pas la même valeur qualificative; il y en a même qui sont tout à fait insignifiantes. Mais de cette absence de retouche résulte une description sans prétention, spontanée, sincère.

Si on veut juger la valeur de cette chronique comme source historique, il faut surtout répondre à la question suivante: quel est le résultat de la confrontation des informations puisées à la chronique turque avec les données historiques bien établies. En principe toutes les données concernant le déroulement de la guerre c'est-à-dire sa durée, nombre des batailles livrées, genre des unités navales (la flotte), pertes subies par Alger, surprise et manque de préparation du côté algérien pour se défendre contre les chaloupes canonnières espagnoles tout ceci est historiquement exact. De façon indirecte on peut le considérer comme argument prouvant que d'autres informations concernant p. ex. mobilisation en Algérie, tactique du combat, évacuation de différents groupes de population, préparatifs fébriles des unités qui devaient correspondre aux chaloupes canonnières³² — sont aussi exactes.

Dans le texte analysé nous rencontrons relativement peu de chiffres. L'auteur ne nous donne pas p. ex. le nombre des victimes du côté algérien ou espagnol. Tenant compte des remarques générales placées après les descriptions des batailles successives on peut déduire que les pertes dans la population à Alger n'étaient pas grandes, les fortifications littorales n'ont pas été trop endommagées et la flotte non plus. La ville, elle-même, a souffert le plus. Comme l'auteur du manuscrit dit: „il n'y avait pas d'endroit où les bombes des infidèles ne seraient pas tombées”. Et bien que cette constatation peut paraître exagérée, les données fournies par le consul français nous forcent à évaluer ces dommages comme importants: plus de 400 maisons, endroits commerciaux, mosquées, mausolées et d'autres édifices³³.

³² Quand les Espagnols sont revenus une année plus tard et ont refait l'attaque, Alger avait à sa disposition environ 60 chaloupes canonnières et bombardières — v. *Aperçu historique...* p. 64.

Il reste une question controversée: la date de l'arrivée de la flotte espagnole. L'auteur du manuscrit indique le 30 juillet c'est-à-dire il retarde cette date d'une journée par rapport à la date généralement admise du 29 juillet. Par conséquent la date de la première attaque est aussi déplacée du 1-er août au 2 août. Par contre on est d'accord sur le fait que les Espagnols sont restés 11 jours — l'auteur le mentionne en terminant la chronique et cela correspond exactement à la période du 29 juillet au 9 août.

En résumant ces remarques il paraît utile souligner encore une fois que la chronique *Tibr al-masbūk fi ġihād-i guzāt-i Ġazā'ir wa'l-mulūk* constitue vraiment une très intéressante source orientale relatant les événements de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

JAN CIOPINŃSKI

LE TRAITÉ DE BONS CONSEILS DE YUNUS EMRE

II. TRADUCTION ET REMARQUES (SUITE)

De la patience

269. Écoute, je [te] parlerai de la patience;
prends la patience et rends tous les biens de ce monde!
270. Car c'est la patience qui donne le bonheur;
c'est la patience aussi qui mate tous les rebelles.
271. Le bien c'est partout l'oeuvre de la patience;
elle rend toujours libres et les siens et les autres.
272. L'homme patient sera toujours heureux;
ceux qui posséderont la patience seront grands.
273. On t'a parlé de ce Joseph⁶² qui, dans un puits,
avait passé tout un mois patiemment.
274. Quelle en était la profondeur, on ne le sait pas;
la voix n'en sort guère, bien que Joseph crie.
275. Il regarde en haut; le bord du puits est loin;
tandis qu'en bas il n'y a que la pierre et la terre.
276. Il crie, il crie — la voix ne sort pas;
il cesse de crier — il ne peut faire venir personne.
277. „Dieu! sans doute moi, Ton serviteur, j'ai commis quelque
faute;
à cause de quoi voilà ce qui m'arrive, à moi, Ton serviteur...
278. Puisque la terre est au-dessus de moi, où vais-je aller,
et qu'obtiendrai-je si je ne suis point patient?”
279. Il le dit et ses yeux regardent en haut;
des larmes intarissables coulent tel un torrent.

⁶² Il s'agit bien entendu de Joseph biblique à qui, dans le Coran la sourate XII est consacrée.